ACTUALITÉS

Animaux de laboratoire

Nouvel appel à cesser les importations de macaques au Québec



PHOTO CHAIDEER MAHYUDDIN, ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

Les signataires demandent entre autres d'interdire l'importation de singes en danger d'extinction à des fins d'expérimentation.

Des universitaires canadiens et des organismes de défense des animaux ont réitéré vendredi leur « appel urgent » à mettre fin aux importations de macaques servant à des tests biomédicaux dans des laboratoires du Québec, brandissant les résultats d'un sondage montrant l'opposition d'une forte majorité de Canadiens à cette pratique.

Publié le 14 févr. 2025

Partager Imprimer



JEAN-THOMAS LÉVEILLÉ
La Presse

« Nous vous exhortons à prendre des mesures immédiates », écrivent au premier ministre Justin Trudeau ainsi qu'à une dizaine de ministres et dirigeants d'organismes fédéraux un groupe de professeurs, notamment des universités Laval, de Montréal et de Toronto, de même que la conseillère scientifique principale sur les primates de l'organisation non gouvernementale People for the Ethical Treatment of Animals (PETA).

Les signataires demandent d'interdire l'importation de singes en danger d'extinction à des fins d'expérimentation, de réévaluer la position du Canada sur les importations de primates en provenance du Cambodge pour prévenir un commerce illégal probable d'animaux sauvages, de rendre publiques toutes les données sur l'importation et la quarantaine des primates non humains et d'investir dans des méthodes de recherche qui ne s'appuient pas sur des tests sur animaux.

La Presse rapportait vendredi que le Québec est devenu une plaque tournante des expériences en laboratoires sur des macaques à longue queue du Cambodge ; depuis 2023, plus de 9000 macaques ont été importés par les Laboratoires Charles River, une entreprise des États-Unis qui a des installations à Laval, Senneville, Saint-Constant et Sherbrooke.

Les autorités des États-Unis soupçonnent que les macaques à longue queue importés du Cambodge par les Laboratoires Charles River ont été en partie capturés dans la nature, ce qui violerait la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES), et ce qui augmenterait aussi le risque d'introduction dans le pays de zoonoses, des maladies transmises de l'animal à l'homme.

Ottawa a réitéré vendredi n'avoir « aucune preuve de non-conformité » et a indiqué n'avoir par conséquent pas l'intention de freiner les importations de macaques du Cambodge.

Forte opposition

L'importation de singes menacés d'extinction à des fins d'expérimentations médicales suscite l'opposition de 64 % de la population canadienne, montre un sondage réalisé par la firme Abacus pour le compte de PETA auprès de 2193 adultes canadiens, du 22 au 26 janvier, contre 16 % qui la soutiennent et 20 % qui n'ont pas d'opinion.

La proportion de répondants qui appuient l'importation ou qui n'ont pas d'opinion à son sujet diminue lorsqu'ils sont informés que les singes sont, avec les chauves-souris, parmi les animaux les plus susceptibles de transmettre des maladies aux humains lorsqu'ils sont capturés à l'état sauvage, faisant ainsi grimper l'opposition à leur importation à 69 %.



PHOTO JACQUES BOISSINOT, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Le ministre de la Santé, Christian Dubé

Le ministre québécois de la Santé Christian Dubé a déclaré vendredi matin à la radio de Radio-Canada ne pas être au courant de la situation, promettant de « poser quelques questions durant la journée ».

Joint en après-midi, son cabinet a redirigé *La Presse* vers le directeur national de la Santé publique, le docteur Luc Boileau, qui n'a pas non plus fourni de réponses.

Le ministre Dubé avait affirmé plutôt que le monde avait « eu une leçon assez importante avec la pandémie [de COVID-19] » en ce qui concerne la transmission de maladies des animaux aux humains.

Partager cet article